



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Exemples pour la mise en œuvre des programmes

Lycée

Drehu

Repères culturels :
objets d'étude possibles

2026

Exemples pour la mise en œuvre du programme de drehu pour les classes de lycée général et technologique

Repères culturels : objets d'étude possibles

Classe de seconde 1

- Axe 1. Représentation de soi et rapport à autrui 2
- Axe 2. Vivre entre génération 2
- Axe 3. Le passé dans le présent 3
- Axe 4. Défis et transitions 3
- Axe 5. Créer et recréer 4
- Axe 6. Le district de Gaïca 4

Classe de première 5

- Axe 1. Identités et échanges 5
- Axe 2. Diversité et inclusion 5
- Axe 3. Art et pouvoir 6
- Axe 4. Innovations scientifiques et responsabilité 6
- Axe 5. L'être humain et la nature 7
- Axe 6. Le district de Lösi 8

Classe terminale 8

- Axe 1. Espace privé et espace public 8
- Axe 2. Territoire et mémoire 9
- Axe 3. Fictions et réalités 9
- Axe 4. Enjeux et formes de la communication 10
- Axe 5. Citoyenneté et mondes virtuels 10
- Axe 6. Le district de Wetr 11

Classe de seconde

Cinq axes parmi les six proposés doivent être traités pendant l'année, dont obligatoirement l'axe 6. Les professeurs peuvent traiter les axes dans l'ordre de leur choix. Ils peuvent aussi en associer deux, reliés par une problématique commune, dans une même séquence.

Dans la voie technologique, au moins trois axes sont à traiter pendant l'année, l'étude de l'axe 6 étant vivement recommandée ; au choix des professeurs et selon leurs classes, les autres axes peuvent aussi être traités.

Les professeurs abordent chaque axe à travers au moins un objet d'étude. Les objets d'étude pour chaque axe sont proposés à titre indicatif. Qu'ils choisissent au sein des objets d'étude proposés ou non, les professeurs veillent à ancrer les séances dans la réalité culturelle de la langue enseignée : historique, géographique, sociale, politique, artistique.

Les objets d'étude plus adaptés à la LVC sont signalés, ce qui n'exclut pas qu'ils soient mis en œuvre dans les autres modalités d'enseignement.

Axe 1. Représentation de soi et rapport à autrui

Cet axe explore comment les individus se perçoivent eux-mêmes et les interactions qu'ils entretiennent avec les autres. Il s'agit de comprendre les relations sociales, familiales, culturelles et de genre, et comment elles sont influencées par les représentations de soi et d'autrui dans la société kanak.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. Les liens de parenté dans la société kanak (conseillé en LVC)

Dans la société kanak ancestrale, l'individu est avant tout perçu comme un vecteur de relations, plutôt que comme une entité autonome. À sa naissance, l'enfant reçoit de son père un nom et une terre. Dès qu'il est nommé, il acquiert une identité plurielle liée à ses lignées paternelle et maternelle. L'oncle de l'enfant, premier informé de la naissance, souffle dans son oreille pour lui transmettre symboliquement le souffle de vie. Par ce rituel, il établit un lien qui impliquera des droits et des devoirs mutuels tout au long de la vie. Il peut aussi exprimer vis-à-vis de l'enfant un sentiment de paternité totalement reconnu.

- Objet d'étude 2. L'égalité filles-garçons

Cet objet d'étude examine la manière dont la société kanak traditionnelle perçoit et traite les questions d'égalité entre les sexes. Il encourage les élèves à s'interroger sur l'éducation des filles et des garçons, la place assignée à chacun dans la société traditionnelle et leur participation aux activités sociales et culturelles. Il invite à prendre conscience des progrès accomplis mais aussi des défis qui restent à relever pour développer l'égalité filles-garçons.

Axe 2. Vivre entre génération

Cet axe explore les dynamiques intergénérationnelles et les rôles respectifs des différentes générations dans la société kanak. Il s'agit d'analyser comment les relations entre jeunes, adultes et aînés se construisent, se maintiennent et évoluent à travers les pratiques culturelles et sociales.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. Les différentes écoles *Hmelöm*

Dans la société de Drehu, l'éducation traditionnelle était assurée dans des *hnemelöm*, écoles communautaires où les anciens formaient les garçons aux savoirs pratiques et sociaux. Les filles étaient éduquées par les femmes dans le cadre familial. Avec le temps, d'autres écoles sont apparues : *Havila*, d'inspiration chrétienne, mêlait construction collective et enseignement religieux sous la direction du pasteur ; l'école des *monis*, réservée à des élèves choisis par le grand chef et le gendarme, offrait une formation en français à Montravel. Ces élèves devenaient enseignants dans leur communauté, perpétuant la transmission intergénérationnelle.

- Objet d'étude 2. Les rites de passage (conseillé en LVC)

Les rites de passage dans la culture kanak marquent des étapes essentielles de la vie, liant l'individu à sa communauté et à la tradition. Ces rites renforcent la cohésion sociale et transmettent les savoirs ancestraux. À la naissance, l'oncle maternel joue un rôle central en transmettant symboliquement le souffle de vie au nouveau-né. L'adolescence est marquée par des rites initiatiques encadrés par les anciens, enseignant les responsabilités d'adulte. Le mariage renforce les alliances entre clans, et la mort est perçue comme un passage vers le monde des ancêtres, maintenant le lien entre les vivants et les morts. Ces rites renforcent les liens sociaux.

Axe 3. Le passé dans le présent

Cet axe met en lumière la manière dont les traditions et les pratiques ancestrales sont vécues dans la société kanak contemporaine. Il s'agit de comprendre comment le passé est perpétué à travers les récits et les pratiques actuelles, et comment il façonne l'identité collective et les comportements dans le présent. Cet axe permet de mettre en évidence la manière dont une région s'appuie sur son passé pour construire son présent.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. Le *blackbirding*, une douloureuse histoire loyaltienne

Entre 1860 et 1900, de nombreux Kanaks des îles Loyauté ont été victimes du *blackbirding*, une pratique de recrutement forcé vers les plantations de canne à sucre, notamment en Australie et aux Fidji. Souvent trompés ou enlevés, ils ont été envoyés dans des conditions proches de l'esclavage, marquées par les mauvais traitements, la malnutrition et une forte mortalité. Ce phénomène a profondément bouleversé la société kanak, provoquant des séparations familiales et la désorganisation des structures traditionnelles. Aujourd'hui, cette histoire reste présente dans les mémoires, d'autant que certains descendants de ces travailleurs reviennent en Nouvelle-Calédonie pour retrouver leurs racines et reconstruire les liens perdus.

- Objet d'étude 2. Mythe de l'arrivée de l'igname (conseillé en LVC)

Les habitants de *Kiamu* ont dû fuir leur pays en abandonnant leur maison, leur culture et leurs ancêtres en raison d'une éruption volcanique. Plusieurs versions de ce mythe existent. Dans l'une d'elles, les gens de *Kiamu* sont d'abord arrivés à Laai, laissant derrière eux une partie de leur communauté. Le convoi a ensuite poursuivi son chemin vers Lifou, où une autre partie des passagers est restée, avant de continuer jusqu'à Maré, où le reste s'est installé. Une autre version évoque leur fuite et leur arrivée à *Cerethi*, à Maré. Les personnes se sont réparties le territoire en fonction de leur statut social. Les chefs, symbolisés par l'igname, ont d'abord pris leur part du pays, laissant aux autres ce qui restait. Ils ont emporté avec eux l'igname, un symbole fort de leur culture, et ont reconstruit une organisation sociale identique à celle qu'ils avaient laissées derrière eux, préservant ainsi leur identité culturelle.

Axe 4. Défis et transitions

Cet axe aborde les défis économiques, environnementaux et sociaux auxquels la société kanak fait face aujourd'hui. Il s'agit d'analyser comment l'aire drehu réagit et s'adapte aux transitions et aux transformations dans des domaines clés tels que l'agriculture, l'exploitation des ressources naturelles et la préservation de l'environnement.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. Le risque de tsunami à Lifou

Lifou est exposée au risque de tsunami en raison de sa position géographique dans une zone sismique. Si un événement majeur a marqué l'histoire de l'île en 1875, ce risque demeure bien réel aujourd'hui. La mémoire de cette catastrophe, transmise dans les récits locaux, alimente une conscience collective du danger. Cet objet d'étude permet d'analyser comment les habitants perçoivent et anticipent ce type de menace : choix des lieux d'habitation, évacuation, alertes, rôle de la coutume et des récits dans la prévention. Il invite aussi à réfléchir à la manière dont les savoirs traditionnels et les dispositifs modernes peuvent se compléter pour mieux préparer les communautés aux catastrophes naturelles.

- Objet d'étude 2. L'agriculture à Lifou : entre tradition et adaptation

L'agriculture occupe une place centrale dans l'organisation sociale et économique de Lifou, en particulier la culture de l'igname, qui joue un rôle fondamental dans la coutume. Transmise de génération en génération, l'agriculture traditionnelle repose sur des savoir-faire locaux, le respect des rythmes naturels et une forte dimension collective. Cependant, cette agriculture fait aujourd'hui face à de nombreux défis. À travers cet objet d'étude, les élèves analysent comment les pratiques agricoles évoluent sur l'île : diversification des cultures, agriculture biologique, mécanisation, formations agricoles. Ils s'interrogent sur les moyens de préserver les équilibres culturels et environnementaux tout en assurant une autonomie alimentaire durable pour les générations futures.

Axe 5. Créer et recréer

Cet axe traite de la manière dont les Kanaks, tout en restant fidèles à leurs traditions, adaptent et réinventent leurs pratiques culturelles face aux évolutions technologiques et sociétales. Il s'agit d'étudier comment la société kanak innove et réinterprète ses valeurs culturelles dans un monde en mutation.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. Littérature kanak contemporaine (Pierre Gope)

L'œuvre de Pierre Gope, dramaturge kanak, explore les questions d'identité, d'histoire et de justice en Nouvelle-Calédonie. À travers un théâtre engagé, il revisite les récits coloniaux et valorise la culture kanak. Ses pièces comme *Les derniers voleurs de rêves* ou *Chroniques des oubliés* dénoncent les injustices tout en ouvrant des pistes pour un avenir plus inclusif. Son théâtre propose une vision critique de la société kanak contemporaine et interroge les héritages du passé colonial.

- Objet d'étude 2. Sculptures et Totems

Les sculptures et les totems ont une fonction collective. En plus d'être des objets d'art, ils sont des marqueurs identitaires des clans et des tribus. Lors des cérémonies, ces objets sculptés servent à affirmer la place d'un groupe dans la communauté, mais aussi à renforcer les alliances entre les clans. Ils permettent de raconter les mythes fondateurs et de transmettre la mémoire collective, assurant ainsi la continuité des traditions culturelles. Ils témoignent de la richesse des liens entre les êtres humains, la nature et, selon les croyances kanak, le monde des esprits, tout en jouant un rôle essentiel dans la préservation et la transmission des savoirs et des traditions kanak.

Axe 6. Le district de Gaïca

Cet axe explore la formation politique de Gaïca à travers les alliances, les migrations et les affrontements régulés entre chefferies. Le récit de la dynastie des Zeula montre comment l'autorité se fonde sur les liens matrimoniaux, les symboles rituels et les apports extérieurs. La nomination du chef Copeti incarne cette légitimation par l'alliance. Le site de Sinöj révèle une guerre institutionnalisée, codifiée dans la tradition selon les principes du *haze*, esprit protecteur selon les croyances locales. Ces récits mettent en lumière une société structurée par la coutume, le respect des équilibres et la transmission de la mémoire collective.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. La dynastie des Zeula à Gaïca

Autrefois, Alaxutren, surnommé Zeula, vécut à Ouvéa. Lui et ses descendants, les *Nekö i Zeula*, prospérèrent grâce à la polygamie. Des groupes venus de *Wetr*, les *Waminya* et les *Ange Api Canyö*, s'installèrent et devinrent leurs sujets. D'autres groupes, comme les *Ange Api Magulu* et les *Api Pia*, les rejoignirent, renforçant la population de *Gaïca*. *Zeula Wazetra*, fils de Zeula, eut deux épouses, de *Wetr* et de *Lösi*. Leur fils Copeti fut nommé grand chef après que les *Angetre Lösi*, venus avec des ignames, en firent un symbole d'alliance. *Wazetra* valida cette nomination, qui reste en vigueur depuis. Sous cette dynastie, les religions du pasteur Fao et des pères maristes furent introduites à *Gaïca*.

- Objet d'étude 2. Site *sinöj* à Gaïca

Ce lieu est un site historique où les deux chefferies de *Lösi* et *Wetr* se retrouvaient pour leurs affrontements. Selon le témoignage de Pasteur Hmana, avant chaque guerre, les guerriers se préparent comme de véritables soldats. En *drehu*, la guerre est appelée *tupa haze*, ce qui signifie que l'affrontement consiste à mesurer la force du *haze*, esprit protecteur selon la tradition. Lors de ces combats, même les spectateurs participent activement en utilisant leur propre *haze*. Il s'agit d'une guerre institutionnalisée, où les deux chefferies s'accordent sur les principes, la préparation des combattants et, une fois qu'elles estiment qu'un nombre suffisant de victimes a été atteint, elles décident de mettre fin au combat.

Classe de première

Cinq axes parmi les six proposés doivent être traités pendant l'année, dont obligatoirement l'axe 6. Les professeurs peuvent traiter les axes dans l'ordre de leur choix. Ils peuvent aussi en associer deux, reliés par une problématique commune, dans une même séquence.

Dans la voie technologique, au moins trois axes sont à traiter pendant l'année, l'étude de l'axe 6 étant vivement recommandée ; au choix des professeurs et selon leurs classes, les autres axes peuvent aussi être traités.

Les professeurs abordent chaque axe à travers au moins un objet d'étude. Les objets d'étude pour chaque axe sont proposés à titre indicatif. Qu'ils choisissent au sein des objets d'étude proposés ou non, les professeurs veillent à ancrer les séances dans la réalité culturelle de la langue enseignée : historique, géographique, sociale, politique, artistique.

Les objets d'étude plus adaptés à la LVC sont signalés, ce qui n'exclut pas qu'ils soient mis en œuvre dans les autres modalités d'enseignement.

Axe 1. Identités et échanges

Cet axe explore la construction des identités individuelles et collectives et la manière dont les échanges, tant culturels que sociaux, influencent la société kanak. Il s'agit de comprendre comment les pratiques, les rites et les interactions sociales participent à la définition de l'identité kanak et à son dialogue avec d'autres cultures.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. Nouvelle forme de sociabilité urbaine

La sociabilité urbaine dans le quartier de Montravel illustre la résilience culturelle et l'adaptabilité des habitants des îles Loyauté. Ils recréent des espaces de vie ancrés dans leurs traditions tout en interagissant avec d'autres cultures, ce qui enrichit le tissu social de la Nouvelle-Calédonie. Les enfants circulent librement entre les maisons de leur famille, poursuivant ainsi l'éducation reçue sur leurs îles d'origine. Les parents, ayant quitté leur terre natale pour travailler à Nouméa, se sont installés durablement. Ils retournent souvent aux îles pour participer à la fête des prémices dédiée à la chefferie, tandis que les rites de naissance, de mariage et de deuil sont toujours pratiqués à Montravel.

- Objet d'étude 2. *Lue jajiny*, regards croisés entre femmes suisses et société kanak

L'arrivée d'Eugénie Peter et de Marguerite Anker à Lifou dans les années 1920 illustre une rencontre marquante entre la culture kanak et des missionnaires suisses engagées dans l'éducation et la santé. Eugénie Peter, institutrice, accompagne le développement de l'école de Havila, tout en respectant le rythme coutumier marqué par la préparation des champs d'ignames. Marguerite Anker, infirmière, fonde en 1927 un village pour les malades de la lèpre à Cila, malgré les résistances initiales.

Leur engagement dans la vie religieuse, éducative et sociale témoigne d'échanges complexes entre traditions locales et apports extérieurs. À travers leurs parcours, cet objet d'étude met en lumière comment les identités kanak se construisent aussi dans l'interaction avec d'autres cultures, entre adaptation, dialogue et préservation des valeurs propres.

Axe 2. Diversité et inclusion

Cet axe explore comment la société kanak intègre la diversité et favorise l'inclusion à travers ses pratiques culturelles et sociales. Il s'agit d'analyser les mécanismes d'inclusion et de tolérance au sein des communautés, ainsi que l'influence de la diversité.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. Métissage et mariage interculturels

Ces dernières années voient se multiplier les mariages entre kanak, océaniens et calédoniens des trois provinces avec leurs cultures respectives. Avec ces nouvelles vagues d'alliances, les pratiques cérémonielles et culturelles entrent aussi dans un processus de métissage culturel. Ainsi, cet objet d'étude encourage les élèves à comprendre les effets positifs de ces mariages entre différentes ethnies au travers d'une meilleure compréhension interculturelle.

- Objet d'étude 2. Les personnes en situation de handicap

Dans la société de Lifou, les personnes en situation de handicap sont généralement intégrées dans la communauté, bénéficiant d'un soutien fort de la part de leur famille et de leur environnement social. La perception des personnes est influencée par des croyances culturelles variées qui modulent leur statut au sein de la communauté. Par exemple, les personnes atteintes de trisomie 21 sont souvent considérées comme des *aminatr*, une appellation qui peut impliquer une certaine valeur spirituelle ou sociale. Par ailleurs, d'autres personnes présentant un déficit intellectuel significatif, mais qui sont très autonomes, jouent également un rôle actif dans la vie de la communauté. Elles peuvent se déplacer librement entre les différentes tribus de Lifou, où elles sont accueillies avec chaleur et respect par les familles. Cette dynamique témoigne de l'esprit de solidarité et de la cohésion qui caractérisent la société de drehu.

Axe 3. Art et pouvoir

Cet axe explore comment l'art, en tant que moyen d'expression, interagit avec le pouvoir et la société. Il s'agit d'analyser comment l'art kanak reflète, questionne et influence les dynamiques sociales, politiques et culturelles, et comment il devient un vecteur de revendication et de reconnaissance identitaire.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. Les danses guerrières (conseillé en LVC)

Les danses guerrières de Lifou sont un élément central du patrimoine culturel des chefferies. La danse du *Bua*, propre à la chefferie de *Lösi*, mime des actions de guerre traditionnelle et est exécutée pour accueillir des visiteurs ou lors de mariages importants, notamment à *Kejönyi*. La danse du *Fehoa*, également d'inspiration guerrière, raconte la légende des frères *Capenehe* et *Hlemusese* en trois actes, mêlant chants et dialogues sur fond acoustique de feuilles froissées. Les danseurs portent des costumes végétaux ornés de jambières, jupes, ceintures, écharpes et couronnes. Armés de casse-tête ou de sagaies, ils arborent des peintures corporelles aux couleurs symboliques — noir, rouge et blanc — qui autrefois signifiaient l'état de guerre.

- Objet d'étude 2. Festival Mélanésie 2000

Cet objet d'étude porte sur le festival Mélanésie 2000, organisé en 1975, un événement fondateur dans la réaffirmation de l'identité kanak et dans la lutte pour la reconnaissance de sa culture. Pour la première fois, la culture kanak est présentée bien vivante et non plus comme un objet voué à disparaître. Cette étude permet de saisir comment ce festival a marqué un tournant dans la mise en valeur culturelle, les répercussions de cet événement sur la société kanak ainsi que sa contribution à la consolidation de la légitimité culturelle et politique.

Axe 4. Innovations scientifiques et responsabilité

Cet axe explore les défis environnementaux auxquels la société kanak est confrontée et les réponses qu'elle apporte grâce aux innovations scientifiques et aux savoirs traditionnels. Il s'agit d'analyser comment la communauté kanak allie traditions et technologies modernes pour faire face à ses responsabilités envers la nature et les générations futures.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. Le dérèglement climatique

Le réchauffement climatique a des effets particulièrement marqués sur l'île de Lifou en Nouvelle-Calédonie, où le blanchissement des récifs coralliens, dû à l'augmentation des températures de l'eau, perturbe l'écosystème marin et menace la biodiversité locale. La montée des eaux, qui s'accélère en fin d'année avec les tempêtes et les fortes marées, aggrave l'érosion côtière, mettant en danger les côtes et les infrastructures de l'île. Cette combinaison de dégradations environnementales fragilise les moyens de subsistance des communautés locales, comme la pêche, et accroît leur vulnérabilité face aux conditions climatiques extrêmes. Lifou incarne ainsi les défis urgents que le réchauffement climatique impose aux écosystèmes et aux populations côtières du Pacifique.

- Objet d'étude 2. Les feux de forêt et la gestion de l'eau potable

Les feux de forêt et la gestion de l'eau potable à Lifou présentent des dangers importants. Les feux peuvent se propager rapidement, menaçant les écosystèmes, les habitations et la biodiversité locale, tout en dégradant la qualité de l'air et en mettant en péril la santé des populations. De plus, les nappes phréatiques, qui fournissent la principale source d'eau potable, sont vulnérables à la surexploitation et à la contamination, notamment par les activités agricoles et les feux. Les sécheresses peuvent réduire leur niveau, tandis que l'érosion côtière et la montée du niveau de la mer augmentent la salinité, compromettant ainsi la qualité de l'eau. Pour assurer la survie des communautés, il est essentiel de mettre en place des stratégies de prévention et de gestion durable des ressources.

Axe 5. L'être humain et la nature

Cet axe explore le rapport profond et indissociable entre l'être humain et la nature dans la culture kanak. Il s'agit de comprendre comment la nature est perçue non seulement comme une ressource, mais comme un élément fondamental de l'identité et de l'existence, influençant les pratiques sociales, spirituelles et économiques.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. L'incidence des bateaux de croisière

L'incidence des bateaux de croisière à la baie de Easo, à Lifou, est complexe et présente plusieurs facettes. D'une part, ces navires apportent des bénéfices économiques considérables en profitant aux entreprises locales telles que les restaurants et les boutiques, tout en créant des emplois dans le secteur des services et de l'hôtellerie. Cela incite également à l'amélioration des infrastructures pour accueillir un plus grand nombre de visiteurs, tout en favorisant des échanges culturels enrichissants. D'autre part, les croisières engendrent des défis environnementaux significatifs. Par exemple, les ancres des navires peuvent endommager les récifs coralliens, et les eaux usées souvent déversées dans la mer nuisent à l'écosystème marin. De plus, le tourisme peut exercer une pression sur les ressources naturelles, notamment en matière de gestion des déchets et de protection des habitats, avec un risque de pollution si les normes environnementales ne sont pas respectées.

- Objet d'étude 2. La vision kanak de l'océan (conseillé en LVC)

Pour les Kanak, l'océan est à la fois un lieu d'origine spirituelle, un espace sacré reliant aux ancêtres et une ressource vitale pour la communauté. La pêche, essentielle dans la vie quotidienne, est encadrée par des règles coutumières pour préserver l'équilibre naturel. L'océan est aussi un espace de transmission des savoirs ancestraux, notamment sur la navigation et les techniques de pêche, renforçant le lien culturel. Symbole d'ouverture, il permet des échanges au-delà des îles du Pacifique. Au-delà du récif, l'océan représente le monde invisible, associé, selon la tradition, aux esprits et aux ancêtres, comme le montrent les contes kanak, où les premiers Européens étaient perçus comme des revenants chargés de puissance.

Axe 6. Le district de Lösi

Cet axe interroge les origines fondatrices du district de *Lösi* ainsi que les mécanismes de transmission de la mémoire et de la légitimité coutumière. À travers le récit de la chefferie de *Lösi* et le rôle du site de *Caakinë* à *Hmelek*, il s'agit de comprendre comment les mythes d'origine, les gestes symboliques et les lieux sacrés participent à la construction de l'autorité et à l'unité du district. L'importance donnée aux choix ancestraux, aux récits et à la place accordée à la jeunesse révèle une société attachée à la continuité, à l'éducation coutumière et à la valorisation de l'histoire orale comme socle de l'identité des gens de drehu.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. *Hnanyijoxu* e *Lösi* (conseillé en LVC)

Mademoiselle Eugénie Peter, missionnaire suisse, a recueilli le récit du grand chef Bula, relatant l'origine de sa propre chefferie. Le grand chef Bula raconte comment la chefferie de *Lösi* a été fondée. *L'Atresi Adrawa*, accompagné du *Wananathin*, visite la chefferie *Uthegala*. Après un incident provoqué par la magie de *Wananathin*, ils quittent les lieux. En chemin, une femme étrangère offre son lait à *Adrawa* pour étancher sa soif. Touché par ce geste, il décide d'établir la nouvelle chefferie à cet endroit et prédit que l'enfant de cette femme deviendra un grand chef.

- Objet d'étude 2. Site *Caakinë* à la tribu de *Hmelek*

Le site de *Caakinë* à *Hmelek* est un lieu dédié à la transmission culturelle à destination de la jeunesse de *Lösi*. Le choix de ce site n'est pas fortuit, car, selon la légende, c'est de *Hmelek* que le *haze*, l'esprit protecteur *Wananathin* a dispersé les enfants : *Wahemunemë*, *Wahile*, *Wateudro*, *Wahnyamala* et *Waheo*. Il a choisi de conférer au cadet *Wahemunemë* la primauté sur ses aînés, lui permettant ainsi de devenir le grand chef du district de *Lösi*. Ce site sert de rassemblement annuel pour toute la jeunesse de *Lösi*, offrant une occasion de transmettre la mémoire collective à travers des récits, des danses et des discours.

Classe terminale

Cinq axes parmi les six proposés doivent être traités pendant l'année, dont obligatoirement l'axe 6. Les professeurs peuvent traiter les axes dans l'ordre de leur choix. Ils peuvent aussi en associer deux, reliés par une problématique commune, dans une même séquence.

Dans la voie technologique, au moins trois axes sont à traiter pendant l'année, l'étude de l'axe 6 étant vivement recommandée ; au choix des professeurs et selon leurs classes, les autres axes peuvent aussi être traités.

Les professeurs abordent chaque axe à travers au moins un objet d'étude. Les objets d'étude pour chaque axe sont proposés à titre indicatif. Qu'ils choisissent au sein des objets d'étude proposés ou non, les professeurs veillent à ancrer les séances dans la réalité culturelle de la langue enseignée : historique, géographique, sociale, politique, artistique.

Les objets d'étude plus adaptés à la LVC sont signalés, ce qui n'exclut pas qu'ils soient mis en œuvre dans les autres modalités d'enseignement.

Axe 1. Espace privé et espace public

Cet axe explore la distinction et l'interaction entre les espaces privés et publics dans la société kanak. Il s'agit de comprendre comment les dynamiques sociales, les rôles et les pratiques coutumières influencent la perception et l'organisation de ces espaces, et comment ces notions évoluent face aux changements contemporains.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. L'entrée des femmes et des jeunes dans l'espace public aujourd'hui

Cet objet d'étude examine le rôle croissant des femmes et des jeunes dans l'espace public de la société kanak contemporaine. Traditionnellement limitées à des rôles spécifiques dans les espaces

communautaires, leur place et leur participation se sont élargies progressivement, influencées par les dynamiques sociales modernes et les enjeux de développement. Il s'agit alors de comprendre comment la culture kanak adapte ses traditions pour inclure davantage chacun dans les prises de décision, la vie politique et les activités économiques.

- **Objet d'étude 2. Nouvelles technologies et gestion de la sphère privée et publique**

Les outils numériques bouleversent les modes de communication, facilitant l'échange à distance mais exposant aussi l'intimité. À travers cet objet d'étude, il s'agit d'observer comment les nouvelles technologies permettent de maintenir les liens familiaux et coutumiers malgré l'éloignement, mais aussi de comprendre les risques de surexposition, de cyberharcèlement et de perte de repères, dans une société où la parole et la retenue jouent un rôle fondamental.

Axe 2. Territoire et mémoire

Cet axe explore le lien entre le territoire et la mémoire collective dans la société kanak. Il s'agit de comprendre comment certains lieux et événements marquent la conscience collective et participent à la transmission des valeurs et de l'identité. L'étude des lieux de mémoire permet de saisir l'importance de la relation à la terre et aux récits qui façonnent l'histoire et l'identité kanak. Cet axe peut inviter à s'interroger sur la manière dont l'héritage collectif et une culture commune se sont construits et se transmettent.

Objets d'étude possibles

- **Objet d'étude 1. La disparition de la Monique, un drame d'hier encore présent aujourd'hui (conseillé en LVC)**

La disparition de la Monique, un caboteur néo-calédonien, reste l'un des plus grands mystères maritimes de Nouvelle-Calédonie. Le 31 juillet 1953, le navire, parti de Nouméa en direction des îles Bélep avec environ 126 passagers et membres d'équipage, n'a jamais atteint sa destination. Aucun débris ni trace des victimes n'ont été retrouvés, laissant place à de nombreuses hypothèses et légendes. Cet événement, profondément ancré dans la mémoire collective calédonienne, résonne encore aujourd'hui dans la conscience kanak, renforçant le sentiment d'appartenance à un destin commun. Il illustre comment des drames marquants deviennent des repères pour comprendre le passé et consolider les liens entre les communautés autour de souvenirs partagés.

- **Objet d'étude 2. 1858 -2008 : 150^e anniversaire de la mission catholique à Lifou**

L'arrivée des missionnaires catholiques et leur installation à Lifou ont provoqué de profonds changements sociaux, religieux et territoriaux. Cet objet d'étude invite à comprendre comment la christianisation a reconfiguré les équilibres traditionnels, les alliances politiques et la gestion de la terre, tout en interrogeant la manière dont la mémoire collective intègre aujourd'hui cette histoire dans la construction identitaire kanak.

Axe 3. Fictions et réalités

Cet axe explore la frontière entre l'imaginaire et le réel dans la culture kanak. Il s'agit d'analyser comment les récits, les croyances et les figures marquantes influencent la perception du monde et structurent l'identité kanak. L'étude des fictions et des réalités permet de comprendre la place des mythes et des personnages emblématiques dans la construction de la mémoire et de la culture contemporaines.

Objets d'étude possibles

- **Objet d'étude 1. Les Haze et représentations de l'invisible (conseillé en LVC)**

Les Haze, figures surnaturelles issues de la tradition orale de Drehu, jouent un rôle structurant dans l'organisation sociale et spatiale de l'île. L'étude de leurs représentations symboliques permet d'interroger la frontière entre mythe et réalité, et de comprendre comment les croyances ancestrales façonnent encore aujourd'hui les comportements sociaux, les relations au territoire et les conceptions de l'altérité.

- Objet d'étude 2. Aux origines de la grande chefferie de Gaïca

Le récit de Wawanama, descendant d'un être surnaturel et fondateur du pouvoir coutumier à Gaïca, illustre la manière dont la tradition orale articule mythologie, filiation humaine et légitimation politique. Cet objet d'étude permet d'analyser comment les récits d'origine renforcent les alliances, la solidarité clanique. Il permet aussi de former l'esprit critique des élèves afin qu'ils distinguent les mythes de la réalité.

Axe 4. Enjeux et formes de la communication

Cet axe explore comment la communication, sous diverses formes, est essentielle pour transmettre et préserver la culture kanak. Il s'agit d'analyser les différents modes d'expression et leur adaptation aux contextes traditionnels et modernes. L'étude des formes et des enjeux de la communication permet de comprendre comment la langue et les pratiques oratoires s'ajustent aux besoins de la société kanak contemporaine.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. Type de discours en fonction des cérémonies coutumières (conseillé en LVC)

Lors des mariages, les discours retracent les liens familiaux et prodiguent des conseils pour que les jeunes mariés poursuivent l'héritage des ancêtres, bien que les discours religieux prennent aujourd'hui une place grandissante. Dans les moments de deuil, les discours honorent les liens de sang et, selon les traditions et croyances, facilitent le passage vers le monde des morts. Enfin, les discours de bénédiction, ou « *manathith* » en drehu, prononcés par les anciens, ont pour but d'apporter protection et prospérité à ceux qui assistent la communauté.

- Objet d'étude 2. L'évolution du drehu en milieu urbain

Dans les quartiers populaires de Nouméa, le drehu évolue sous l'effet du métissage linguistique et de la pression sociale du français. Cet objet d'étude analyse comment la langue, en se transformant, traduit les mutations identitaires des jeunes générations kanak, et invite à réfléchir aux enjeux de préservation et d'enseignement des langues dans un environnement urbain en rapide mutation.

Axe 5. Citoyenneté et mondes virtuels

Cet axe examine les répercussions des mondes virtuels sur la citoyenneté et l'identité collective en Nouvelle-Calédonie. Il s'agit d'analyser comment la société kanak, notamment la jeunesse, utilise et interagit avec les technologies numériques pour exprimer son identité et participer à des dynamiques citoyennes. Cet axe explore également les défis et les risques associés à l'ère numérique.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. Vivre à Lifou à l'heure des réseaux sociaux

Les réseaux sociaux ouvrent de nouvelles perspectives de communication et d'expression individuelle, mais introduisent aussi des risques d'isolement, de désinformation ou de perte de contrôle sur l'image de soi. Cet objet d'étude propose d'analyser l'ambivalence des réseaux dans une société kanak fondée sur l'oralité, la mémoire collective et l'interconnaissance.

- Objet d'étude 2. Identité traditionnelle et modernité

À Lifou, l'identité kanak se construit entre héritage traditionnel et influences modernes, parfois en tension. Les valeurs fondatrices — solidarité, respect des anciens, attachement au clan, à la terre et aux rites coutumiers (mariage, deuil, etc., relevant du « droit coutumier » reconnu par l'article 75 de la Constitution française) — renforcent le sentiment d'appartenance collective. La langue drehu joue un rôle essentiel dans la transmission de ces savoirs et repères culturels. En parallèle, la modernité apporte de nouvelles dynamiques : accès à l'éducation, aux soins, aux technologies, et ouverture à d'autres modèles de pensée. Si ces évolutions offrent aux jeunes de nouvelles perspectives, elles introduisent aussi des valeurs plus individualistes, susceptibles de remettre en question certains fondements de la société traditionnelle.

Axe 6. Le district de Wetr

Cet axe s'attache à explorer les symboles et rites qui cimentent la mémoire collective des gens de Wetr. Il s'agit de comprendre comment le pouvoir coutumier s'inscrit dans une tradition, à travers des pratiques cérémonielles, telles que l'intronisation des chefs ou la circulation des ignames perçues comme sacrées. Ces objets d'étude permettent aux élèves d'analyser la structuration politique et sociale de ce territoire.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. La légende des origines de la grande chefferie de Wetr

Selon la légende, l'actuel grand chef de Wetr descend de *Wenejia*, du clan Gala. On raconte que ce dernier fut choisi par les *Atresi* et les *Haetra* comme chef de *Hnupel*, ce qui est commémoré aujourd'hui par une coutume fondée sur la croyance locale : le grand chef doit cultiver un champ d'ignames *keny* pour offrir la récolte aux *Atresi* et aux *Haetra*. L'intronisation de *Wenejia* est liée à une tradition des *Wathokötr Etrèhnin* de *Siloam*. La légende veut, qu'un jour, une pierre sacrée appelée *Etrèhnin* fut trouvée dans une nasse au lieu de poissons. Elle brillait et provoqua un phénomène étrange sur la mer. Les pêcheurs la conservèrent comme un *Haze* et la déposèrent dans une grotte sacrée. Plus tard, *Wenejia* fut conduit sur la côte ouest de *Wetr* pour voir la pierre. Le gardien du *Haze* lui fit boire de l'eau de mer dans un rituel, déclarant que *Wenejia* serait aussi solide et éternel que la pierre. Un acte symbolique eut ensuite lieu à *Siloam*, où toute la canne à sucre fut coupée sauf un bouquet, marquant l'affirmation de son autorité : désormais, il n'y aurait plus qu'un seul chef, *Wenejia*.

- Objet d'étude 2. Le champ sacré de Zimetröt

Les ignames sacrées, appelées « *henefini* » en drehu et enveloppées dans des feuilles de cocotier tressées, sont des présents familiaux utilisés lors d'événements exceptionnels, tels qu'une naissance dynastique, un mariage ou la mort d'un grand chef : des occasions très rares, qui surviennent une fois par génération. Ces ignames suivent un itinéraire particulier, qui débute à la chefferie de *Hnupel*, et se conclut au champ sacré de *Zimetröt*.